

## Nouvelles du Liban

21 novembre 2006 : Pierre Gemayel, ministre de l'industrie a été assassiné à bout portant dans sa voiture, en plein jour. Colère, tristesse et découragement devant ce nouvel acte de violence politique... Son père, ex-président de la République libanaise, a demandé une nuit de calme et de prière et non de vengeance. L'enterrement de son fils a eu lieu le 23 novembre et tous les Libanais ont été invités à venir témoigner leur solidarité au centre ville où a eu lieu la cérémonie d'enterrement.

La guerre de juillet a eu des conséquences économiques bien visibles et qui se répercutent dans tous les secteurs de la vie pratique. Mais elle a eu aussi des conséquences plus surnoises sur la vie des gens. Le climat est à la morosité et au découragement ; beaucoup ont perdu espoir en l'avenir du pays. Politiquement le pays est très instable et la situation est potentiellement dangereuse si les différentes communautés n'arrivent pas à s'entendre.

Pourtant, dès la fin de la guerre, il y a eu une grande volonté de ne pas se laisser abattre et de reconstruire le pays, d'accomplir tous les projets que cet été sanglant avait annihilés. Ainsi le camp Tahaddi, prévu en juillet, a eu lieu en septembre. Organisé par « Grain de Blé, Liban », il avait pour titre : « Les soucis ne durent pas ». Plusieurs histoires de la Bible illustraient ce thème et les enfants ont emporté ce message avec eux : Je ne suis pas seul, je peux compter sur Dieu, sur Jésus, pour m'aider dans mes difficultés.

La rentrée scolaire officielle a été fixée au 9 octobre. Nous avons ouvert les inscriptions pendant deux heures selon des critères d'âge et au bout d'une heure et demie, il n'y avait plus de place. Nous avons refusé tous les jours, pendant un mois, des enfants qui n'ont pas pu entrer dans les écoles soit parce qu'elles sont pleines soit parce que les enfants sont trop âgés pour leur classe. Nous avons inscrit plusieurs enfants dont l'école, à quelques centaines de mètres de la nôtre, a été détruite pendant la guerre.

Malgré le manque d'enseignants, nous avons ouvert le 9 octobre avec 59 enfants. C'était la période du Ramadan et l'occasion de souhaiter des vœux de paix et de lumière, selon la coutume. Nous avons pu parler de la guerre et de ce qu'elle avait représenté pour les enfants (tous, sans exception, ont dû fuir et quitter leur maison pour se réfugier en Syrie, chez de la parenté ou dans des écoles). Nous avons aussi parlé du thème de la lumière commun aux deux religions et comment notre comportement peut la refléter ou non. Très naturellement, nous avons pu demander à un enfant de prier pour cette année scolaire.

En janvier 2006, nous avons engagé une consultante, et ensemble nous avons défini la vision et la mission du Centre Educatif Tahaddi (« Centre Educatif » plutôt qu'« Ecole », terme juridiquement incorrect). Une évaluation des programmes a été entreprise et des procédures internes ont été rédigées. Cette année, la consultante avait été engagée une journée par semaine pour suivre l'implantation de ce nouveau programme et faire un travail sur le plan psychologique avec les enfants. Mais une offre de travail intéressante est venue du Koweït et sa collaboration avec Tahaddi a malheureusement cessé début octobre.

Les défis ont donc été bien réels en ce début d'année ! Il y a cependant des encouragements : Nous avons engagé une orthophoniste deux jours par semaine. Ainsi les enseignants et les enfants vont bénéficier d'une aide spécialisée et compétente. Un grand nombre d'entre eux ont un retard global d'apprentissage dû à leur arrière-plan socio-économique et cela nuit à leurs apprentissages et à certaines acquisitions spécifiques qui leur permettent d'apprendre à lire et à écrire, en particulier.

Un autre encouragement est la possibilité pour les plus grands garçons de se rendre une journée par semaine dans un véritable atelier de menuiserie avec un professionnel qui leur apprend les rudiments du métier.

Pendant ce temps, les filles restent à l'école mais bénéficient aussi d'un programme spécial de cuisine, de travaux manuels et d'art plastique. La directrice du camp du Grain de Blé de cet été, qui a appris à connaître ces enfants et le quartier, a

accepté de prendre en charge ce programme.

L'équipe d'enseignants et d'intervenants se complète petit à petit et se compose de personnes d'horizons différents mais qui ont toutes en commun leur foi en Dieu et le désir de franchir les barrières politiques et religieuses, d'aller au-delà de leurs craintes et de leurs préjugés pour témoigner de l'amour de Dieu. C'est courageux et jamais gagné d'avance dans un tel climat de tensions.

Merci donc de prier pour toute l'équipe ainsi que pour celle du dispensaire qui vit les mêmes difficultés de contexte que le Centre éducatif.

Cette année, étant données les circonstances économiques, l'école est complètement gratuite. Nous comptons donc plus encore sur votre fidélité dans les parrainages !

Merci à tous ceux qui ont témoigné leur soutien pendant les difficiles semaines de guerre par leurs prières, leurs SMS, leurs courriels et leurs appels téléphoniques. Nous nous sommes sentis portés par votre amitié.

#### **Nouvelles pêle-mêle :**

- Une personne nous offre son travail de traductrice et traduit toutes les procédures du Centre, faites en français ou en anglais, en arabe. C'est une aide très précieuse.
- Le mari de l'une de nos enseignantes s'occupe un peu de l'entretien de l'école et du dispensaire et nous soulage d'une part des soucis et des problèmes que posent les bâtiments.
- L'Association Tahaddi pense engager un consultant pour réfléchir sur l'avenir de l'œuvre.
- L'enregistrement de Tahaddi a pris du retard en raison de la situation du pays.
- Il manque encore un enseignant à plein temps.

#### **Légendes de la bande photos !**

\*Traditionnelles inondations à l'école, après les premières pluies...Les enfants s'amuse bien !

\*Amina attend la venue de l'électricité pour mettre le moteur à eau en marche, ce qui lui permettra de laver les classes à grande eau (sol en ciment brut) et de

remplir la citerne sur le toit, vide après de longues heures sans courant. En attendant, elle lit un livre de la bibliothèque de la classe de 3<sup>ème</sup> année ; elle lit un peu mais ne sait pas écrire. Elle vient nettoyer l'école deux fois par semaine ainsi que le dispensaire.

\*Fêtes de l'Indépendance

\*Pollution de la mer suite aux bombardements israéliens.

